



Société canadienne
d'écologie et d'évolution

Canadian Society of
Ecology and Evolution

Bulletin # 4

Juin 2008

Edité par *Marco Festa-Bianchet*

Message du président

R-R en É-É : trois défis pour agir

J'ai amorcé l'écriture de ce message au retour de la fantastique réunion de la SCEE à Vancouver. Fier du succès de notre jeune Société, je me suis mis à réfléchir aux rôles et aux responsabilités que nous partageons tous à titre de dépositaires des savoirs liés à l'écologie et à l'évolution. On les trouve clairement énoncés dans notre constitution et sur notre site Web :

- 1) promouvoir l'étude de l'écologie et de l'évolution au Canada;
- 2) éveiller la conscience publique à l'importance de l'écologie et de l'évolution pour la société canadienne;
- 3) faciliter la communication entre les membres de la Société et les décideurs et décideuses dans les secteurs publics, privés et non gouvernementaux;
- 4) agir en tant que liaison avec les agences de fonds fédérales et provinciales pour soutenir et

promouvoir la recherche en écologie et en évolution au Canada.

Le rapport de 2008 (accessible sur le site Web) fait état de certaines des activités que le comité de direction a mises en œuvre pour atteindre ces objectifs. Je suis persuadé qu'en tant que scientifique chacun de nous doit se questionner sur la façon d'accroître l'étude de l'écologie et de l'évolution, de même que l'éducation, la communication et la recherche de financement dans ces domaines. Et, assurément, nous devons chercher à appliquer ces idées rapidement et efficacement. Certes, les difficultés sont substantielles, mais non insurmontables. Je vous pose ici trois défis à relever pour œuvrer à la résolution des crises écologiques de notre époque.

Éducation

La majorité de la population canadienne se réjouit d'habiter un pays regorgeant de vie sauvage et de biodiversité boréale. De même, elle se soucie de la survie de ses espèces vedettes, de la diminution des pêches et de son rôle dans la préservation de la biodiversité

mondiale. Toutefois, seule une minorité réalise qu'il n'y a plus de régions vierges, ou que les espèces sont mises en péril par les effets cumulés de nos actions et décisions individuelles. Moins encore ont eu la chance de voir une morue franche ou un ours polaire en nature. Finalement, la plupart ignorent la diversité et l'immensité des écosystèmes canadiens.

D'autre part, et peut-être plus gravement encore, la méconnaissance de l'écologie et de l'évolution est généralisée dans nos universités. De fait, nous nous limitons trop souvent à éduquer une poignée de personnes déjà gagnées à la cause (avec succès, heureusement), alors que la vaste majorité des universitaires reçoit un enseignement en écologie et en évolution plus faible que celui dispensé à l'école primaire. Est-ce que ces décideurs et décideuses de demain seront aptes à comprendre les enjeux liés à l'écologie et à l'évolution? Sauront-ils s'attaquer aux problèmes de conservation et de réchauffement climatique? Certainement pas.

Une façon efficace d'augmenter la compréhension de l'écologie et de l'évolution est de valoriser une culture du savoir. Ce changement de point de vue ne se fera pas aisément dans notre monde toujours plus utilitariste, mais il est essentiel à la préservation de la vie et du potentiel humain. Alors, en guise de premier défi, je vous demande de faire part de votre passion de la science et de votre désir de savoir lors de vos interventions auprès de la communauté étudiante ou des médias. Encouragez les gens à regarder plus loin que les découvertes les plus récentes et les plus en vogue et à acquérir un respect profond pour la science et son rôle social primordial.

Promotion

Votre comité de direction rencontre tous les ans la D^{re} Suzanne Fortier, présidente du CRSNG, ainsi que d'autres haut placés. Nous

effectuons auprès d'eux la promotion des sciences liées à l'évolution et à l'écologie et cherchons à obtenir du financement supplémentaire pour les subventions à la découverte, les personnes étudiantes et les stagiaires au postdoctorat. De concert avec le Partenariat en faveur des sciences et de la technologie (PFST), au sein duquel nous nous impliquons, nous défendons nos intérêts communs auprès du gouvernement canadien. De plus, nous n'hésitons pas à écrire aux ministres, députées et députés fédéraux pour les conscientiser. Enfin, nous nous efforçons d'établir de multiples partenariats avec des organismes et des individus prêts à épauler la grande famille des biologistes de l'évolution et des écologistes du Canada.

Quand nous avons sollicité les conseils de personnes expertes ou du gouvernement à propos de nos activités de promotion, nous avons reçu les trois mêmes suggestions : 1) poursuivre les activités de promotion; 2) présenter un message clair, cohérent et uniforme; 3) pour obtenir des résultats, communiquer directement avec la députée ou le député de notre région.

En conséquence, nous vous soumettons ce deuxième défi : le jour de votre anniversaire, écrivez à votre député. Faites-le chaque année. Demander à vos collègues, étudiants et étudiantes de faire de même. Alerte cette personne qui vous représente de la gravité du changement climatique et de la perte de biodiversité. Démontrez-lui comment les recherches en écologie et en évolution sont nécessaires à l'élaboration de solutions. Mettez également l'accent sur la valeur intrinsèque de la recherche et de l'éducation, différente de sa valeur commerciale et de ses applications. Parsemez votre lettre des réussites canadiennes qui illustrent si bien les mérites de la science. Prenez soin de conclure en conseillant clairement le gouvernement sur les actions qu'il peut prendre pour changer le futur.

Science

Nous, écologistes et biologistes de l'évolution du Canada, jouissons d'une renommée mondiale. Nous partageons un riche héritage de chef de file en ce qui a trait à la connaissance des conséquences écologiques et évolutives des pluies acides, du changement climatique et du déclin mondial des pêcheries. Nous avons aussi pris les devants dans plusieurs sphères de la recherche en évolution et en biodiversité, notamment dans l'effort concerté de développement d'un code-barre du vivant.

Nous offrons notre temps, souvent bénévolement, à la description et à la préservation de la biodiversité terrestre. Nous travaillons sans relâche à nos recherches, nous révisons les manuscrits et les demandes de subvention de nos collègues, parfois au détriment de nos familles. Plusieurs d'entre nous s'impliquent directement en conservation, et plusieurs de nos programmes de recherche se penchent sur la biologie de la conservation. Mais peu parmi nous se sont attaqués au nœud du problème : trop peu de personnes se partagent trop peu de ressources.

Alors, voici votre troisième défi : réservez une partie de votre temps à l'analyse des dynamiques et de l'évolution... de la population humaine! Employez ce savoir à éduquer les gens, à les mobiliser et à chercher des solutions aux crises planétaires auxquelles nous faisons face.

Je ne peux promettre que l'accomplissement de ces trois défis suffira à faire la différence. Ce qui est certain, c'est que nous n'atteindrons jamais nos objectifs en restant sans agir. Biologistes de l'évolution et écologistes portent un lourd fardeau de responsabilités. Nous pouvons l'alléger en le supportant tous ensemble.

Je vous souhaite le meilleur des succès dans vos recherches et j'espère que vous vivrez un été heureux et productif.

Douglas Morris

Nouvelles du CRSNG

Malheureusement, ce compte-rendu sera en tout point similaire à celui de l'an dernier. Plus de détails sont présentés dans le rapport annuel du Comité de sélection des subventions en évolution et en écologie (CSS 18 www.ecoevo.ca/common/AnnualReportGSC18_2008.pdf). Une fois encore en 2008, le budget du programme de subvention à la découverte consenti par le CRSNG ne suffit même pas à attribuer aux titulaires un renouvellement intégral. Comme à l'habitude, les membres du CSS 18 ont dû se résoudre à accorder aux personnes beaucoup moins qu'elles ne le méritaient. Siéger au CSS 18 met en lumière l'immense importance comme le sous-financement flagrant des études en écologie et en évolution au Canada.

En 2008, le renouvellement des subventions est d'environ 1,2 % inférieur à l'allocation précédente. Il s'agit de la plus faible diminution des cinq dernières années pour les renouvellements : depuis cinq concours, des titulaires qui renouvellent une subvention se voient allouer moins que pour leur bourse antécédente. En 2007, le manque à gagner avoisinait 10 %. Ironiquement, les postulantes et postulants ont donc été « chanceux » cette année. À nouveau, l'effet de cohorte l'emporte sur le mérite réel des recherches.

Le montant moyen offert cette année est de 26 510 \$ (20 840 \$ pour une première demande, 22 192 \$ pour un premier renouvellement et 32 127 \$ pour un deuxième renouvellement ou plus). Le taux d'attribution pour une première requête se situe à 63 % et à 74 % pour les autres (incluant les personnes n'ayant pas obtenu de financement lors de leur première demande, sans celles-ci, la proportion de renouvellement est de 94 %).

Un cinquième des personnes (40/211) effectuaient une première demande de subvention à la découverte au CSS 18 du CRSNG. Les titulaires demandant un

troisième renouvellement ou plus constituaient seulement 38 % des concouristes. L'écologie et l'évolution continuent de prendre de l'ampleur au Canada, mais le soutien gouvernemental à la recherche fondamentale demeure dérisoire.

Cette année, le CRSNG a fixé le niveau minimal des subventions à la découverte à 15 000 \$ par an. Le CSS 18 s'est également fait accorder la possibilité de soumettre 15 candidatures pour les suppléments d'accélération à la découverte de 40 000 \$ l'an pour trois ans. De plus, les universités se sont vu consentir un quota de titulaires pouvant faire une demande hors de leur cycle d'allocation. Leurs candidatures ont été évaluées de la même façon que les autres : accès aux suppléments, appréciation ou diminution du financement selon leur performance. Cependant, les concurrentes et concurrents proposés pour les suppléments DEVAIENT recevoir une augmentation d'au moins 5 000 \$ l'an pour leur subvention à la découverte. En d'autres mots, le CSS 18 devait accorder 75 000 \$ aux 15 titulaires qu'il soumettait au concours de suppléments d'accélération à la découverte, alors que les crédits de renouvellement étaient réduits. À la fin du concours, le Comité a dû faire face à un dépassement de budget, si bien que la plupart des subventions ont été diminuées de 1,5 %. Font exception les allocations minimales de 15 000 \$ et celles des concouristes aux suppléments bonifiées de 5 000 \$. Des 15 concouristes aux suppléments, 7 les ont obtenus.

Le CSS 18 a fait parvenir une lettre à la vice-présidente du CRSNG, Isabelle Blain, à propos du nouveau programme FONCER (Programme de formation orientée vers la nouveauté, la collaboration et l'expérience en recherche). Le CSS 18 s'est inquiété que ce dernier diminue les sommes allouées aux programmes bien établis de bourses d'études et de recherche. Les membres du CSS 18 demandent unanimement que les fonds

additionnels soient attribués aux programmes existants, estimant que leurs objectifs recourent nombre des ceux de FONCER. FONCER risque d'entraîner une diminution supplémentaire du financement des recherches fondamentales.

Marco Festa-Bianchet, membre du conseil de la SCEE et membre du CSS 18

Message à l'attention des membres aux études et au postdoctorat

Atelier-dîner

Notre tout premier atelier-dîner annuel s'est révélé un franc succès : 130 membres y ont participé! Je désire remercier chaleureusement Daniel Promislow pour son excellente présentation « Chercher et obtenir un emploi : comment se préparer au milieu du travail universitaire ». Et je remercie encore le D^r Promislow ainsi que les D^{rs} Elizabeth Elle et Marc-André Lachance pour leur participation à la discussion avec l'assemblée. Un nouvel atelier-dîner se déroulera à la rencontre de Halifax, l'an prochain. Il portera sur les emplois hors des universités. Je compte sur vous pour me suggérer des sujets d'ateliers futurs (nathalie-n.brodeur.1@ulaval.ca).

Page Web des stagiaires au postdoctorat et possibilités de bénévolat

En réponse aux suggestions des membres de la SCEE, je vais créer une page Web sur laquelle les stagiaires au postdoctorat trouveront de l'information utile telle qu'un partage de conseils et d'expériences en lien avec l'emploi. Je suis à la recherche de bénévoles prêts à m'aider à construire cet espace.

J'en profite pour rappeler à tous les membres aux études et au postdoctorat qui veulent aider lors des réunions, ou m'épauler dans divers projets de la Société de me contacter par courriel en précisant dans le texte leur volonté

d'être ajoutés au « groupe de bénévoles de la SCEE ». Cette liste de diffusion électronique nous permettra de vous rejoindre lorsque nous en aurons besoin et sera transmise aux comités d'organisation des réunions annuelles.

Processus de nomination

Vous m'avez questionnée sur le processus de nomination de la personne représentant les membres aux études et au postdoctorat. Je vous prie de consulter l'hyperlien (www.ecoevo.ca/fr/constitution.htm) à l'article 4 de la constitution de la Société pour plus d'information. Notez que vous pouvez proposer votre propre candidature aux postes de conseiller ou conseillère, où plus d'une personne est nommée.

Pour terminer, je souhaite remercier l'ensemble des membres qui m'ont fait des commentaires constructifs ou m'ont posé leurs questions et vous inviter à les imiter.

Nathalie Brodeur, Membre aux études / postdoc du conseil

La SCÉÉ et le COSEPAC

Un des objectifs de la Société canadienne d'écologie et d'évolution (SCEE) est de fournir des conseils scientifiques aux décideurs. Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) agit également en ce sens. En effet, le COSEPAC constitue l'organisme scientifique consultatif du Canada en matière d'espèces en péril. Sa responsabilité principale est d'évaluer le statut des espèces qui peuvent être en péril au Canada et de communiquer cette évaluation à la population canadienne, aux autorités gouvernementales et, sous forme d'avis, au ministre fédéral de l'Environnement. Ces avis prodigués au ministre de l'Environnement par la publication d'un rapport annuel amorcent officiellement un processus de listage des

espèces par un sous-comité du cabinet fédéral (gouverneur en conseil).

Les membres de la SCEE peuvent participer à ce processus de deux façons. D'abord, ils et elles peuvent devenir membres d'un des dix Sous-comités de spécialistes des espèces (SSE) du COSEPAC. Chaque SSE comprend de 10 à 12 membres: de 100 à 120 postes sont donc à pourvoir. Des appels de candidatures aux SSE (mandat de 4 ans) sont affichés une fois l'an sur le site Web du COSEPAC (www.cosepac.gc.ca), habituellement aux mois d'octobre ou de novembre. Les membres des SSE sont choisis par des comités de sélection formés à l'intérieur des Sous-comités et les résultats sont communiqués au COSEPAC.

Ensuite, les membres de la SCEE peuvent poser leur candidature pour devenir membre du COSEPAC. À ce titre, ils et elles pourraient occuper une des 20 fonctions de codirection des Sous-comités de spécialistes des espèces (deux personnes assument la coprésidence de chaque comité) ou une des 3 fonctions d'expertes ou d'experts scientifiques non gouvernementaux. Les appels de candidatures à ces fonctions sont affichés en janvier ou février (www.cosepac.gc.ca). Le COSEPAC sélectionne les candidats et candidates en se basant sur les recommandations de comités de sélection. Par la suite, le ministre fédéral de l'Environnement entérine ces suggestions en décernant une affectation ministérielle aux personnes sélectionnées à titre de membre du COSEPAC (mandat de 4 ans).

N'hésitez pas à me contacter pour toute information supplémentaire concernant les postes de membre au sein du COSEPAC et de ses sous-comités.

Jeff Hutchings, Président du Comité sur la situation des espèces en péril au Canada

Au sujet du CCPA

Le Conseil canadien de protection des animaux organise un forum sur les tendances en utilisation scientifique des animaux le 3 octobre 2008 à Ottawa. Les discussions porteront sur les façons d'améliorer les programmes du CCPA et sur les orientations à prendre pour le prochain plan quinquennal. Si vos travaux nécessitent l'emploi d'animaux, vous savez l'importance des répercussions qu'ont les règles du CCPA sur nos activités scientifiques et pédagogiques. En conséquence, si l'on vous invite à participer au forum, nous vous prions d'accepter. De plus, bon nombre d'entre vous ont reçu un questionnaire distribué par le CRSNG au nom du CCPA. S'il vous plaît, remplissez-le : il permet aux écologistes et biologistes de l'évolution d'avoir voix au chapitre.

La réunion annuelle de la SCEE 2008

C'est 450 congressistes qui ont participé à la réunion annuelle de la SCEE tenue à l'Université de la Colombie-Britannique, dans la ville de Vancouver, du 11 au 14 mai 2008. Plusieurs activités y étaient offertes, notamment :

- 216 présentations orales
- 80 affiches
- 3 symposiums (pour 23 présentations supplémentaires)
- 1 séminaire public (présenté par le D^r Ian Stirling)
- 3 réceptions (cérémonie d'ouverture, gala des affiches et réception à l'aquarium de Vancouver)
- 3 ateliers (symposium pour les femmes débutant aujourd'hui en écologie et en

évolution, séminaire sur les prosopis et atelier-dîner « Chercher et obtenir un emploi : comment se préparer au milieu du travail universitaire »)

- 2 présentations par le CRSNG (une concernant les personnes aux études et stagiaires au postdoctorat, l'autre s'attardant aux rapports récents)
- La présence de représentants et représentantes de 9 éditeurs (Roberts&Company, Sinauer Associates, Chicago Press, Wiley-Blackwell, Royal Society Publishing, Princeton University Press, PLoS, Oxford University Press, Springer) et d'une compagnie de pistage radioélectrique (Holohil)

L'interaction entre les membres a été favorisée par le regroupement des activités de la réunion en un seul lieu (au Woodward, Université de la Colombie-Britannique), pauses-café et repas compris. L'ensemble des congressistes a vanté l'excellence des présentations. Les membres aux études ont apprécié l'accueil chaleureux que recevait la présentation de leurs recherches et ont souligné avoir profité de plus d'interactions avec le corps professoral que lors de congrès de plus grande ampleur.

Il est impératif de souligner l'excellent travail des bénévoles qui a permis que tout se passe rondement. Merci aussi à toutes les personnes qui ont acquis des articles à l'encan : 3000 \$ ont pu être amassés grâce à elles. Cet argent sera distribué sous forme de bourses de voyage pour la réunion de l'an prochain. De plus, en dépit du faible coût d'inscription, la réunion a généré environ 20 000 \$ de profits. Ce montant a été remis au conseil d'administration de la Société pour financer des bourses de voyage, des prix divers, l'organisation de symposiums, d'ateliers, etc.

Prix étudiants pour la réunion de Vancouver 2008

Le conseil d'administration de la SCEE a eu le plaisir de décerner les prix étudiants de la réunion de Vancouver 2008 à :

Meilleure présentation orale

1. Rowan Barrett (Université de la Colombie-Britannique) – 500 \$
2. Nathaniel Sharp (Université de Toronto) – 300 \$
3. Leithen M'Gonigle (Université de la Colombie-Britannique) – 200 \$

Meilleure affiche

1. Simon Goring (Université Simon Fraser) – 500 \$
2. Katy Hind (Université du Nouveau-Brunswick) – 300 \$
3. Melissa Cuke (Université de la Colombie-Britannique) – 200 \$

L'*Annals of Botany* est fier de récompenser la :

Meilleure présentation étudiante en botanique

- Antonina Internicola (Université de Lausanne) – 200 \$

Enfin, le projet stratégique bioGENESIS de DIVERSITAS est ravi d'offrir les récompenses suivantes aux étudiants et étudiantes œuvrant en application de l'évolution :

Prix en application de l'évolution

- Michelle Franklin (Université de la Colombie-Britannique) – 500 \$

- Darren Johnson (Université de l'Oregon) – 500 \$
- Mélanie Dionne (Université Laval) – 500 \$

La qualité des présentations effectuées à la réunion de Vancouver était si remarquable que les juges ont peiné à choisir les personnes gagnantes. Merci aux nombreux bénévoles de partout au pays qui ont accepté de juger les présentations orales et les affiches. Félicitations à tous et toutes!

Sally Otto, secrétaire de la SCEE

Compensation du carbone

Nous sommes heureux d'annoncer que plus de 1000 \$ ont été amassés pour la compensation des émissions de carbone liées à la réunion de Vancouver. Ce montant versé à l'entreprise Offsetters (www.offsetters.ca) compense l'émission de 52,7 tonnes de CO₂.

Réunion conjointe de la SCEE et de la SGC en 2009

La Société canadienne d'écologie et d'évolution et la Société de Génétique du Canada tiendront conjointement leur réunion annuelle de 2009 à l'Université Dalhousie de Halifax, en Nouvelle-Écosse. Une soirée d'ouverture lancera la rencontre le 13 mai et sera suivie de trois journées de présentations (du 14 au 16 mai).

L'information et les nouvelles récentes concernant la réunion seront accessibles sur le site de la SCEE (www.ecoevo.ca). Vous pourrez y consulter la programmation, réserver de l'hébergement et vous inscrire en ligne.

Nous sommes à sélectionner les symposiums et les personnes conférencières, nous vous serions gré de nous faire parvenir vos suggestions ou propositions. À ce jour, nous avons retenu l'idée d'un symposium consacré à la célébration du 150^e anniversaire de *L'Origine des espèces*, l'œuvre phare de Darwin, et d'un dédié aux points saillants des recherches de l'Année polaire internationale.

Amplement de temps a été réservé aux présentations orales et aux affiches. Cette réunion, à l'image des précédentes, est planifiée dans l'optique de favoriser au maximum la communication scientifique, les collaborations et la camaraderie entre la communauté étudiante et le corps professoral du pays en entier. Aidez-nous à sa planification : inscrivez-vous tôt!

Vous avez jusqu'au 31 mars pour soumettre vos résumés et pour bénéficier du rabais sur les coûts d'inscription et de logement.

Votre comité organisateur : Sina Adl (coprésident, Dalhousie), Tamara Romanuk (coprésidente, Dalhousie), Jeremy Lundholm (Université St. Mary's), Ron MacKay (Université Mount Saint Vincent), Brian Starzomski (postdoctorant, Dalhousie) et Marta Coll (postdoctorante, Dalhousie).

Au plaisir de vous accueillir!

Sina Adl (sadl@dal.ca) et *Tamara Romanuk* (romanuk@dal.ca)

Cinquième congrès annuel de la SCEE à Québec en 2010

C'est avec beaucoup de plaisir et d'enthousiasme que nous vous invitons à participer au 5^{ème} congrès annuel de la SCEE qui se tiendra à Québec du 9 au 12 mai 2010. Nul besoin d'élaborer sur le fait que Québec, maintenant quatre fois centenaire, est inégalée en Amérique du Nord de par son caractère culturel et historique de même que par sa vieille ville fortifiée, ses rues piétonnes et son architecture tout à fait unique en Amérique du Nord. L'Université Laval sera l'hôte officiel de l'événement : son campus principal, où le congrès se tiendra, se trouve à environ 10km du Vieux-Québec, lequel est très facilement accessible par le transport en commun. Dans l'esprit de ce qui est devenu la façon de faire pour la SCEE, nous proposons un congrès de trois jours, soit du lundi 10 au mercredi 12 mai, mais débutant dimanche le 9 en soirée par une réception d'ouverture. La programmation comprendra des présentations plénières, des symposiums sur des sujets ciblés, des ateliers de travail ciblés, ainsi que des sessions de présentations orales et d'affiches. Le comité local organisateur est composé des membres de la SCEE suivants : Louis Bernatchez, Stéphane Boudreau, Nathalie Brodeur, Steeve Côté, and Julie Turgeon, tous de l'Université Laval, Nadia Aubin-Orth et Chrstian Landry de l'Université de Montréal, ainsi que Spencer Barrett.(représentant du conseil SCEE).

Inscrivez ces dates à votre agenda dès maintenant !

*Au plaisir de vous accueillir à Québec en
2010 ...*

Louis Bernatchez

Appel de mises en candidature au conseil d'administration de la SCEE

Plusieurs postes sont à pourvoir au conseil d'administration 2010 de la Société canadienne d'écologie et d'évolution. Nous sollicitons des mises en candidature aux fonctions suivantes:

- 1) Vice-présidente/vice-président (2010-2011);
- 2) Trésorière/trésorier (2010-2013);
- 3) Trois membres en titre au conseil d'administration (2010-2014);
- 4) Conseillère/conseiller étudiant (2010-2011).

Le nom des personnes suggérées doit être communiqué au vice-président, Spencer Barrett (barrett@eeb.utoronto.ca), d'ici le 1^{er} octobre 2008. Tous les membres de la société sont admissibles. Spécifions que les postes de membres en titre sont ouverts à la communauté étudiante et aux stagiaires postdoctoraux. Quant à la conseillère ou au conseiller étudiant, il assume des responsabilités particulières relatives aux affaires étudiantes.

Note de l'éditeur

Les bulletins de la SCEE véhiculent l'information et les nouvelles à ses membres. Je remercie toutes les personnes qui ont participé à ce numéro et Mélissa Lieutenant-Gosselin pour la traduction. Les bulletins sont distribués à l'ensemble des membres par courriel et sur le site Internet de la SCEE (www.ecoevo.ca).

J'invite tous les membres à nous faire parvenir de courts articles, des annonces ou des idées concernant le contenu des bulletins. Les annonces de congrès et autres nouvelles d'intérêt sont particulièrement bienvenues. Les textes français et anglais seront acceptés.

Marco Festa-Bianchet m.festa@Usherbrooke.ca

CONSEIL

Graham Bell (McGill University, Past President/Président Sortant)

Douglas Morris (Lakehead University, President/Président)

Spencer Barrett (University of Toronto, Vice-President/Vice-Président)

Sarah Otto (University of British Columbia, Secretary/Secrétaire)

Louis Bernatchez (Université Laval, Treasurer/Trésorier)

Beatrix Beisner (Université du Québec à Montréal; Council member 2006 – 2009/ Membre du Conseil)

Marco Festa-Bianchet (Université de Sherbrooke; Council member 2006 – 2009/ Membre du Conseil)

Mark Forbes (Carleton University; Council member 2006 – 2009/ Membre du Conseil)

Andrew Hendry (McGill University; Council member 2008 – 2011/ Membre du Conseil)

Kathy Martin (University of British Columbia; Council member 2008 – 2011/ Membre du Conseil)

Sean Rogers (University of British Columbia; Council member 2008 – 2011/ Membre du Conseil)

Nathalie Brodeur (Université Laval; Student/Post-doctoral Council member 2008-2009/ Membre aux études/postdoc du conseil)